L'économie marque le pas sous l'effet de la sécheresse

Dossier de

de /> la rédaction de H2o August 2022

AprÃ"s une reprise soutenue en 2021, l'économie marocaine a souffert cette année des effets d'une forte sécheresse, du ralentissement de l'économie mondiale et de la hausse des prix mondiaux de l'énergie et des denrées alimentaires. Selon le dernier Rapport de suivi de la situation économique au Marocâ€: La reprise économique tourne à sec, l'économ accusera un net ralentissement en 2022, avec un taux de croissance prévu de 1,3â€% en 2022, contre 7,9â€% en 2021.Â

Les conséquences de la sécheresse, aggravées par la querre en Ukraine, témoignent de l'exposition du Maroc aux chocs climatiques et aux chocs mondiaux sur les prix des produits de base. Les épisodes de sécheresse qui se sont enchaînés pendant trois des quatre dernià res années rappellent avec force la vulnérabilité de l'économie marocaine l'irrégularité croissante des niveaux de précipitations. La nouvelle publication propose une analyse des effets des sécheresses et de la pénurie d'eau sur la situation macroéconomique du Maroc, qui s'inscrit dans le cadre d'un prochain rapport consacré aux enjeux du climat et du développement dans le pays. Si les chocs liés à la faiblesse des précipitations ont toujours été un facteur de volatilité macroéconomique au Maroc, les sécheresses étaient génÃ0 suivies d'une reprise vigoureuse et n'entravaient pas la croissance robuste et long terme du produit int©rieur brut (PIB) agricole. Cependant, avec la fréquence accrue de saisons des pluies médiocres, la sécheresse pourrait devenir un défi structurel, impactant sérieusement l'économie à long terme. Entre 1960 et 2020, les ressources hydriques renouvelables disponibles ont diminué, pour passer de 2†560†mà tres cubes à environ 620†mà tres cubes par personne et par an, entraînant le pays dans une situation de "stress hydrique structurel". Sur la mÃame période, le Royaume a construit plus de 120†grands barrages, multipliant par 10 la capacité de stockage de l'eau. Le volume réel d'eau stocké dans les principaux barrages du pays a toutefois diminué pendant la majeure partie de la dernià re décennie. Et, lors de la dernià re sécheresse, le taux de remplissage global n'était que d'environ 33†%, menaçant la sécurité hydrique dans certains bassins hydrographiques et conduisant les autorités adopter des mesures d'urgence.

Le Maroc devra donc accompagner ses efforts de développement des infrastructures de politiques de gestion de la demande en eau qui encouragent l'utilisation durable, efficace et équitable des ressources hydriques. "Le Maroc fait partie des pays les plus touchés au monde par le stress hydrique. Les événements récents ont montré que les solution techniques ne suffisent plus à protéger l'économie contre les chocs climatiques et soulignent la nécessité d'adopter des politiques complémentaires, telles que celles décrites dans le Nouveau modÃ"le de développement, qui permettraient de tenir compte de la véritable valeur des ressources en eau et d'encourager des usages plus efficients et plus raisonnés", affirme Jesko Hentschel, directeur des opérations de la Banque mondiale pour le Maghreb et Malte. Ces réformes prévoient notamment de fixer le prix de ressources hydriques devenues plus rares à une valeur idoine, de mettre au point des mécanismes efficaces d'allocation de l'eau, par exemple au moyen d'un systÃ"me de quotas négociables, et de produire et de publier des données précises et détaillées sur les ressources hydriques et leur utilisation.Â

Le rapport examine également de prÃ"s les conséquences de la hausse de l'inflation due à la guerre en Ukraine.Â

Rapport de suivi de la situation économique au Marocâ€: La reprise économique tourne à sec

Meryam Benjelloun -Â Banque mondiale